

## **LES PROGRES DU PROJET**

Nous avons commencé à exécuter ce projet à partir du mois de juillet 2009. Le premier travail était de réunir tous les partenaires impliqués dans le projet à savoir :

- Alliance de personnes vivant avec le VIH/SIDA « APEV Asbl »
- Groupement des femmes vivants avec le VIH/SIDA « GFV- VIH Asbl»  
Ces deux partenaires sont des organisations des personnes vivant avec le VIH/SIDA et les Co-gestionnaires dans le cadre ce projet. L'idée avec cette rencontre étant de définir les responsabilités des différents partenaires impliqués dans la mise en œuvre de ce projet (Qui fait quoi ?) et l'élaboration du chronogramme des activités était faite. Les deux partenaires privilégiés seront responsables de :
  - sélectionner les bénéficiaires de la formation au sein des groupes de PVVIH,
  - organiser les campagnes de sensibilisation au sein de groupe des PVVIH dans le but vaincre la stigmatisation et discrimination interne,
  - En collaboration avec la FOSOF, ils organiseront des séances de sensibilisation avec le grand public où ils partageront leurs expériences avec l'ensemble de la communauté par des témoignages. Et animeront également les forums radiodiffusés,...
  - Participeront aussi avec la FOSOF pour les activités des rencontres de plaidoyer et de sensibilisation avec les gens influents, mais aussi aux activités de suivi et évaluation seront réalisées en commun accord avec tous les partenaires.

En somme, tous les termes de référence pour la collaboration étaient discutés et toutes les parties ont trouvé satisfaction.

Deuxième rencontre à signaler est celle avec les autorités politico administratives et sanitaires : Administrateur du territoire, chefs de poste d'encadrement administratif, les chefs de secteurs comme des partenaires étatiques et les médecins chefs de zones de santé : Nundu et Fizi, afin de les impliquer dans la mise en œuvre de ce projet.

### **ACTIVITES REALISEES**

Les activités suivantes ont été déjà réalisées jusqu'en fin novembre 2009 :

#### **1. Rencontres de plaidoyer avec les gens influents issu de toutes les couches sociales de la communauté**

Les rencontres avec différentes couches de la communauté sont entrain d'être réalisées à savoir : Les autorités politico administratives, militaire et policières, les leaders locaux : Coutumiers (Chef de groupement et Notables), les associations féminines et de développement, les jeunes dans les différents clubs, les responsables religieux, les associations de défense et de promotion de droits humains, les ONG membre de la plate forme de lutte contre le VIH/SIDA (Forum SIDA/ FIZI)... Lors de ces rencontres différentes thématiques étaient abordées :

- Connaissance de la maladie
  - Le VIH/SIDA et la loi : En particulier la loi portant protection des PVVIH et PA
  - Le VIH/SIDA et la religion : Les avis des religieux sur l'infection à VIH
2. **Formation de PVVIH et PA** : Nous avons organisé une formation des PVVIH et PA dans le but d'améliorer leurs connaissances en matière de VIH et les outiller sur la loi portant protection des PVVIH et PA, pour qu'ils soient en mesure de faire valoir leurs droits et lutter contre la stigmatisation interne et externe. Nous avons formé 50 PVVIH et PA dont 25 pour

Alliance des personnes vivant avec le VIH/SIDA (APEV) et 25 autres pour le groupement des femmes vivant avec le VIH/SIDA (GFV\_VIH)

La formation a porté sur les connaissances de la maladie, vulgarisation de la loi portant protection des droits de PVVIH et PA, la formation portée aussi sur la lutte contre la stigmatisation interne.

3. **Sensibilisation communautaire et à la radio par des témoignages de vie positive avec le VIH/SIDA fait par les PVVIH et PA** ainsi que la vulgarisation de la loi protégeant les PVVIH et PA : Sont entrain de se réaliser et 15 témoignages de vie positive déjà réalisés

### RESULTATS ATTENDUS REALISES

Les résultats attendus suivants ont déjà été réalisé :

- 15 rencontres de plaidoyer réalisées avec les gens influents de la communauté : les jeunes, femmes activiste de droits humains, autorités politico administrative, les leaders coutumiers, les ONG membres de la plate forme : « Forum SIDA FIZI»....
- 50 PVVIH et PA formées tel que prévue initialement par le projet
- 238 PVVIH et PA sensibilisées à la lutte contre la stigmatisation et discrimination interne et externe et 12 témoignages recueillis
- 24 émissions radiodiffusées déjà réalisées

### LES LECONS TIREES DE L'EXPERIENCE D'EXECUTER CE PROJET

En exécutant ce projet nous avons tiré des leçons suivantes :

- Les gens n'avaient pas encore attendu parler de la loi 08/011 du 14 juillet 2008 portant protection des personnes vivant avec le VIH/SIDA et les personnes affectées. Ne sachant pas cette loi ils pensaient que les PVVIH n'ont pas des droits et estimaient qu'il y a une différence du point de vue droit humain entre une personne vivant avec le VIH/SIDA et les séronégatifs. Les PVVIH, eux-mêmes n'étaient pas informées de cette loi qui est censée les protégés.
- Fausses croyances de la communauté sur les voies de transmissions du VIH/SIDA : Certaines personnes pensaient encore que les contacts sociaux ordinaires : Manger ensemble, partager même toilette, dormir sous un même toit,... avec les PVVIH peuvent transmettre le VIH/SIDA, raison pour laquelle certaine personne stigmatisée les PVVIH en craignant la transmission éventuelle. Certaines personnes pensent que l'on peut être contaminé par le VIH du fait de **l'utilisation d'un préservatif** et d'autres pensent que le sida peut être **transmis par sorcellerie**.
- Forte implication des PVVIH et des gens influents de la communauté en particulier l'administrateur du territoire qui s'est mobilisé pour le lancement officiel des activités dans le cadre de ce projet
- **Les perceptions communautaires du VIH et des PVV**

- **Le poids de la stigmatisation interne et de la stigmatisation externe**

Le discours dominant concernant la stigmatisation des PVVIH est un discours globalisant, tenu par de nombreux leaders, qui affirme que la grande majorité des PVVIH, si elle annonce leur statut sérologique, sont rejetées par leur entourage et la communauté en général. Cependant, au sein de ce discours général, on peut repérer des nuances. Les acteurs qui tiennent le discours le plus global et le plus négatif à ce sujet le font le plus souvent sans référence à des situations concrètes.

A l'inverse, les acteurs confrontés à des situations concrètes de PVVIH font en général état de situations diverses : certaines PVVIH sont rejetées, mais d'autres sont acceptées. Dans une grande partie des situations connues des ONG, il n'est en fait pas possible de connaître la réaction de l'entourage, car la PVVIH elle-même refuse d'informer quiconque de son statut : **il s'agit dans ce cas d'un phénomène de stigmatisation interne avant d'être un phénomène de stigmatisation externe.**

Dans les témoignages de PVVIH recueillis au sein des associations de PVVIH : Alliance de personne vivant avec le VIH et le Groupement des femmes vivant avec le VIH, on a pu constater que sur 15 PVVIH témoignant, 10 ont le sentiment de s'être ouvertes à leur entourage. Sur ces 10 personnes, se sentent bien acceptées par leur entourage et leur famille, soit légèrement plus de la moitié : le phénomène de rejet et de stigmatisation par l'entourage est donc une réalité, mais il ne doit pas être pensé comme un phénomène systématique et automatique. On peut constater que la proportion des personnes se sentant acceptée par la famille ou l'entourage est quasiment identique entre les PVVIH qui ont annoncé leur statut et celles qui ne l'ont pas annoncé (elle est cependant légèrement plus faible par rapport à la famille pour les personnes qui ont annoncé leur statut.) Le sentiment de rejet reste important.

- **Les facteurs ayant une influence sur la stigmatisation**

Certains discours tranchent par rapport au constat général de stigmatisation et du maintien du secret :

- Pour les leaders locaux, coutumiers et bien d'autres acteurs : L'ancienneté de la sensibilisation et la possibilité d'appui matériel des PVVIH peuvent avoir un impact sur les mentalités : l'appui matériel permet à la PVVIH de ne pas être rejetée par sa famille, Cela impliquerait qu'une partie de la stigmatisation est liée à la crainte du poids économique que pourrait représenter une personne malade : Le malade est vu comme une bouche à nourrir et non une main pour produire.
- Pour les religieux, la référence à des valeurs spirituelles et l'autorité morale du prophète, pasteur, prêtre, imam,... recommandant d'accepter les PVVIH peuvent jouer un rôle protecteur pour les PVVIH.

**Au sujet de l'acceptation de PVV :** Les positions variées d'une église à une autre. Toute fois l'ensemble des responsables religieux acceptent que le rôle des églises est de soutenir les malades, et de ne pas rejeter les gens. La notion de péché est toujours évoquée, certains leaders religieux connaissent biens les voies de transmission du VIH et d'autres non. Mais à l'ensemble des leaders religieux rencontrés on peut remarquer un discours presque commun et/ou nuancé que la PVVIH est généralement suspectée d'être un pécheur contaminé par voie sexuelle en étant infidèle. Cependant, vu le rôle des églises est celui d'accueillir tout le monde, y compris les pécheurs. De ce fait, ils prônent tous l'acceptation des malades et leur intégration dans la communauté. Les musulmans nous affirment aussi que c'est une recommandation du coran à tous les croyants d'assister matériellement ou économiquement toutes les personnes en situation difficile, en particulier leurs croyants. A ce sujet d'autres leaders religieux se sont réservés et ils ont dit qu'ils peuvent bien assister les gens en situation difficile mais l'église en soi n'a rien pour assister les vulnérables avec.

Fait Baraka ce 27 novembre 2009

Pour FOSOF asbl

Madame Annie MAKIWA/Présidente et chargé de projet